

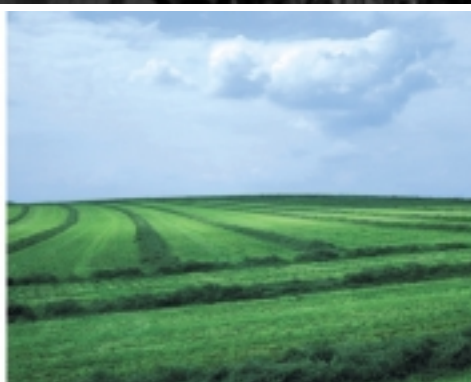
N°119
VENTILO



GIRLS IN HAWAII / FROM HERE TO THERE

EN TOURNEE

- 26/02 MORLAIX / FESTIVAL PANORAMA
- 08/03 ANGERS / CHABADA
- 09/03 PARIS / ELYSEE MONTMARTRE
- 10/03 STRASBOURG / LA LAITERIE
- 15/03 BORDEAUX / 4 SANS
- 16/03 MONTPELLIER / ROCKSTORE
- 18/03 MARSEILLE / MOULIN
- 19/03 LYON / TRANSBORDEUR
- 01/04 ACHICOURT / SALLE POLYVALENTE



«oscillant entre noirceur mélancolique et naïveté fragile, un équilibre quasi miraculeux »



« Le sexteur belge Girls in Hawaii livre un premier album prometteur, plein d'une pop rêveuse et excentrique »



« Des chansons aériennes, portées par une voix ancestrale, des arrangements venus d'ailleurs et une émotion si palpable qu'elle en devient presque indécente »



**EDITION LIMITEE INCLUANT UN CD BONUS AVEC 5 INEDITS + 2 TITRES LIVE
DISPONIBLE LE 1ER MARS**



n° 119

Les affaires sont vite florissantes, on partage les bénéfices 50-50. Et voilà que ça monte à la tête de Merlin qui trouve sa part de gâteau trop maigre, il chasse du trône l'infortuné Arthur grâce à un Kärcher surpuissant, 45 € la location pour un week-end, et surtout la complicité des chevaliers chargés du

Là-haut sur la colline

A la fin de l'histoire, Arthur, un tout jeune garçon surnommé bras de criquet, parvient à arracher l'épée du rocher dans laquelle elle était plantée depuis des lustres, lui si fluet trouve la force nécessaire pour s'emparer d'Excalibur et devenir Roy d'Angleterre sous le nom d'Arthur Cœur de Lion, à la grande déception de tous les seigneurs du royaume qui s'imaginaient un destin national avant de se luxer les phalanges sur l'épée enchâssée dans la pierre. Il y a un truc, bien entendu. C'est l'enchanteur Merlin qui lui a discrètement fourni une burette d'un genre de dégrissant magique de l'époque, ni vu ni connu, trois gouttes sur la rouille de l'épée, et zip, voici notre Arthur couronné sans plus d'efforts qu'il n'en faut pour arracher une cuillère d'un bol de porridge (cette scène fait le cauchemar du prince Charles, pourquoi pour moi c'est pas si simple sanglote-t-il chaque nuit dans son sommeil). En signe de reconnaissance éternelle, Arthur fonde une chaîne de magasins de bricolage accolant le nom de son bienfaiteur à son propre titre.

service d'ordre de la cafétéria attenante, à l'atmosphère festive et conviviale grâce à la présence de tables rondes. Huit siècles plus tard, l'heure de la revanche a sonné. Voici Arthur sur les hauteurs de la colline qui domine le siège social, d'où il va lancer son attaque, accompagné de son cher chien, le seul être qui lui soit resté fidèle. Il porte à même la peau un vêtement de laine grossièrement tissée qui ne le démange pas plus que le mouton n'est incommodé par sa propre toison : huit cents ans dans les bois ça vous tanne le cuir. Son regard d'aigle ne laisse planer aucun doute sur sa détermination : Arthur Cœur de Lion va se venger et reconquérir la direction du groupe dont l'a privé depuis si longtemps la perfidie de quelques-uns, ces chevaliers si prompts à trahir, qui l'ont contraint à gagner sa vie en fabriquant des camemberts dans la forêt de Sherwood. Pour le trône d'Angleterre, il n'est plus candidat, trop de contraintes, de mondanités, de photos officielles, il préfère la vie au grand air. Mais attention, il ne va pas fondre

aveuglément sur la place forte ennemie. Le bâtiment est entouré de profondes douves, des archers sont postés, il n'aurait aucune chance. Non, son assaut sera d'un autre genre. Il va lancer une OPA sur Pinault Printemps Redoute qui prit jadis le contrôle de Leroy Merlin, allié au groupe Promodès dans le dos de LVMH grâce à la bienveillance de Lagardère. Ce ne sera pas facile, le danger rôde, pour preuve son écuyer a été lâchement assassiné en Suisse pendant qu'il revêtait sa combinaison de latex qui protège la peau des frottements de l'armure. Lui s'est allié avec ce qui se fait de mieux dans le Nasdaq et reste en contact permanent avec Wall Street par le truchement du chien bourré de nanotechnologies. Du coup, le CAC 40 devrait remonter, entraînant le Dow Jones ce qui devrait rassurer les petits porteurs d'Eurotunnel. Car c'est ainsi que maintenant se conquièrent les empires, et plus comme dans les histoires qu'on raconte aux enfants pour les faire rêver. Aujourd'hui ce sont les adultes qu'on endort avec ces nouvelles légendes, ces contes faits de comptes. En avant Arthur, va, cours, vole et nous venge.

Texte : Guy Robert
Photo : Karim Grandi-Baupain



Ventilo, hebdo gratuit
culturel et citoyen.

www.ventilo.fr.fm

Editeur : Association Frigo
27, bd Notre Dame
13006 Marseille

Tél. : 06 08 15 80 14

Fax : 04 91 04 67 93

Commercial : pub@ventilo.fr.fm

Rédaction : redac@ventilo.fr.fm

Direction Aurore Simonpoli 04 91 04 65 72 • Rédaction et agenda Cynthia Cucchi, PLX 04 91 04 67 33 • Ont collaboré à ce numéro Armando Coxe, Fabienne Fillâtre, Marilyne Gautronneau, Karim Grandi-Baupain, Ronan Le Goff, Pedro Morais, Patrick Platel, Guy Robert, Henri Séard, Lionel Vicari, Emmanuel Vigne • Couverture Emmanuel Germond • Maquette • Mise en page Marilène Fiori • Chef de publicité Gauthier Aurange • Responsable technique, webmaster Damien Bœuf • Impression et flashage Panorama offset, 169, chemin de Gibbes, 13014 Marseille • Dépôt légal : 21 mars 2003 ISSN-1632-708-X



COURANTS D'AIR

Mission Repérage(s), tel est le nom du projet initié par Lieux Publics qui invite artistes et élus à croiser leurs points de vue sur la ville au cours d'une promenade. But de la manœuvre : « *interroger les situations urbaines, en crise, en devenir, en transformation, et/ou des projets urbains* » et ainsi « *favoriser une caisse de résonance au sein de l'assemblée municipale* ». Après deux missions à Gap et à Valenciennes à l'automne dernier, pas moins de cinq rencontres sont au programme à Marseille en ce mois de mars. Du périmètre Euroméditerranée aux calanques en passant par l'hypercentre, les sujets à aborder ne manquent pas, surtout en cette période de changements conséquents dans l'urbanisme phocéen. Rens. 04 91 03 81 28/ www.lieuxpublics.com

Méconnu du public français (et d'autant plus des Marseillais) faute d'une distribution à la hauteur, le cinéma italien est pourtant l'un des plus prolifiques du Vieux Continent. C'est ce que tendront à prouver les **1^{ères} Rencontres du Cinéma européen**, organisées conjointement par Cinépage et l'Institut culturel italien, et qui proposeront douze films, dont de nombreux inédits à Marseille, durant toute cette semaine au Prado et aux Variétés (voir agenda Ciné p. 8-9).

La Plaine fait son **carnaval** « indé » ce week-end. Afin de donner un maximum de visibilité à sa cause (la lutte contre le sida), le **Tipi** profitera de l'occasion pour faire rimer festivités et militantisme, en organisant un rassemblement sous le signe du rouge. Rendez-vous au Tipi à 13h ce dimanche pour se déguiser, puis à 15h sur la Plaine pour le début des hostilités. Rens. 04 91 92 53 11

Les livres d'enfants, en langue arabe, de l'**Institut Tamer** — à l'origine de nombreuses initiatives autour de la lecture et de l'écriture en Palestine —, sont en vente à la librairie Pharos [19 rue du chevalier Roze, 2]. Rens. 04 91 91 43 27

Bonne nouvelle pour **L'Ecailler du Sud** : le roman d'Annie Barrière *Chiens des quais*, publié par la maison d'édition marseillaise, vient de se voir décerner le Prix du Polar dans la ville 2005

Sale temps en revanche pour le **Festival de Marseille**. Sa dixième édition, qui aura lieu du 29 juin au 21 juillet, ne pourra pas se tenir comme prévue dans la cour de la Vieille Charité. Pour des raisons liées à la sécurité des œuvres présentées dans le cadre de l'expo *Sous le soleil* exactement, la municipalité a en effet demandé à l'équipe d'Apolline Quintrand de réaliser le Festival dans d'autres sites. Pour l'instant, aucune solution valable n'a été trouvée. Suite au prochain épisode.



Qu'est-ce que vous faites là ?

Le cipM fête ses quinze ans et nous offre pour l'occasion une programmation de lectures élargies à tous ceux qui ont pratiqué ce lieux avec les honneurs ou dans l'intimité

Le cipM, c'est d'abord une histoire de chiffres. Depuis quinze ans, le Centre International de Poésie-Marseille accueille des auteurs français et étrangers : lectures publiques, performances, expositions, colloques, ateliers de traduction, résidences d'écriture... C'est aussi un lieu d'édition avec 40 000 documents en consultation libre et tous les événements enregistrés en son numérique et vidéo. Depuis cinq ans, le cipM développe la collection *Cent titres* (poésie française-contemporaine, poésie grecque et latine, poésie de langue arabe). Depuis deux ans, il doit quitter la Vieille Charité à la demande de la ville de Marseille et chercher un nouveau local. Depuis un an, il a trouvé un nouveau local sur la Canebière, mais

cherche toujours le financement de cette délocalisation et des garanties pour continuer l'aventure. Disons clairement que le cipM est une institution, le lieu de la poésie sur Marseille, un endroit pour tous et surtout pour ceux qui n'y sont jamais allés. Alors, on commencera par le vernissage des photographies de Jean-Marc de Samie qui a su se glisser pendant ces quinze années dans la sphère de l'écrivain, du lecteur, du poète. Et on enchaînera avec des lectures, histoire de voir jusqu'où cela nous mène, parce que la poésie, ça part loin comme un surfacage du réel, une portion de temps, un élément de vitesse. Lire de la poésie, c'est parfois reconnaître un fait géométrique : on s'aventure sur une page blanche, un mot se place en haut et puis ça part en escalier, ça dégringole, ça

saute deux lignes, le curseur s'aventure sur la droite... parcours aléatoire, rupture de la fiction. La poésie ne s'attrape pas, elle est en suspension, elle se déforme dans nos doigts. La poésie est un tout sans limites, un espace à prendre pour qui souhaite s'y inviter, flirtant avec la peinture, caressant le dos du typographe, jouant sur des losanges et des intervalles.

« un
deux
et puis trois
c'est quatre en somme... »
(les Archipéliens)

Une écriture automatique, des mots qui déraisonnent, la poésie nous dit que les choses sont des choses et qu'une chose peut-être autre chose. Des moments d'hyp-

noses, des apparitions d'un autre réel. Un haïku se promène, il télescope une syntaxe, ensemble ils avancent dans la page, rencontrant d'autres idées remarquables. La main s'arrête d'écrire, la pupille se fixe, un espace vient de s'ouvrir. Le poète s'inscrit dans une pluralité de la voix, jouant des silences pour agrandir l'espace, le poète est un non-dupe, un interprète multiple.

« *Au même moment, dans le même espace, par la même personne, la théorie et la pratique ensemble : Elle parle/Elle fait/Elle parle Elle théorise/Elle pratique/ Elle pratique/Elle théorise et elle commence à nouveau Mais elle ne se répète jamais A la fin, quelqu'un comprendra sans doute quelque chose, mais je ne peux pas dire qui ni quoi.* »
(Esther Ferrer)

La poésie est clairement un espace des sens contribuant à la rencontre de l'autre ; une digression, un détour-

nement de l'information, parce que tout est à redire et à refaire dans une autre interprétation.

« *... J'aime t'aimer
Et moi j'aime aimer que tu aimes le savoir
Je sais que tu m'aimes et j'aime savoir que tu sais que je le sais
Je t'aime
Je sais
Je le savais.* »
(Jean-Michel Espitalier)

Ou bien :

« *... soit dit en passant : les énoncés élémentaires sont sans intonation toute proposition contient un et un seul énoncé élémentaire est tautologique toute proposition contient sa tautologie* »
(Emmanuel Hoquard)

Texte : Karim Grandi-Baupain
Photo : Christophe Tarkos par Jean-Marc de Samie

Les 15 ans du cipM, les 11 et 12 au cipM (Centre de la Vieille Charité, 2^e)

Eprouver l'épouvante

Pas la peine de croire au surnaturel pour le voir : entre rêves et cauchemars, frissons et délectation, la compagnie Kino-Locho fait apparaître l'invisible et ressentir l'indicible. Des spectacles insolites qui ouvrent les portes des mondes parallèles — garantis sans trucs ni effets spéciaux...

Les passions contrariées sont une chance : de leur exigence jamais satisfaite, elles irriguent de leur flot jamais tari des soifs qui ne pourraient s'éteindre d'elles-mêmes... Au départ, Stéphane Béliça a une passion : le cinéma. Et plus particulièrement le cinéma russe, dont il pourrait vous parler pendant des heures avec un bonheur intact... Mais c'est finalement au théâtre qu'il se consacre, et c'est tant mieux pour le théâtre. Scénariste, régisseur son et lumière, il a déjà derrière lui l'écriture de plusieurs pièces de commande quand il fonde, en 2000, la compagnie Kino-Locho, avec la



complicité de Julie Dachicourt, comédienne et metteur en scène. Kino-Locho, « compagnie pionnière de théâtre fantastique », annonce, un brin fanfaron, le logo en forme de locomotive. Ce n'est pas un slogan racoleur, la vocation de la compagnie est effectivement insolite : adapter pour la scène des classiques du fantastique : H.P. Lovecraft, Jules Verne, Guy de Maupassant... Autant l'exercice est fréquent au cinéma — tiens donc — autant il est absent des scènes de théâtre. C'est qu'au cinéma, il y a toute la batterie des trucs et effets spéciaux pour faire apparaître les mondes parallèles qui caractérisent le genre ; au théâtre, le spectacle est « vivant », c'est sa force et sa limite. Eh bien, il n'y a qu'à repousser les limites. Dans sa première création, *Le retour de Cthulhu*, librement adaptée de l'œuvre de H.P. Lovecraft, la compagnie transgresse les règles de la scène : pour rendre palpable l'atmosphère d'épouvante qui baigne le récit, elle cherche à « créer une interaction avec le public en faisant fi des conventions d'espace et de temps qui régissent habituellement les spectacles. » Plus concrètement, des hommes-poissons couverts d'écailles vous frôlent le bras dans l'ombre, l'action se déroule simultanément sur scène et dans la salle, la bande son — grincements de portes, hullements étranges, souffles en échos... — est diffusée depuis plusieurs points différents... « C'était notre première création, on a utilisé des gros moyens », s'amuse Stéphane. Au-delà de sa qualité incontestable, le spectacle devient une sorte d'expérience qui ne laisse personne indifférent : il y a les spectateurs que cette ambiance de folie déroutante et qui quittent prudemment leur siège au bout de quelques minutes ; à l'opposé, il y a les adeptes qui retrouvent là des sensations propres aux jeux de rôles. Selon Stéphane, « c'est toute la force du fantastique :



on peut l'apprécier à divers degrés. Pour son esthétique, pour son atmosphère, mais aussi pour les significations qu'il délivre sur la condition humaine... » Une force que la compagnie continue d'exploiter : en 2002 elle crée *Envers et tout contre Nemo* d'après Jules Verne, puis *Récits de voyages* en 2004 d'après Poe et Maupassant, explorant ainsi, après l'épouvante et « l'indicible horreur » de Lovecraft, des facettes moins sombres du fantastique — le rêve et l'imaginaire, l'aventure et la découverte du monde... La compagnie se serait-elle assagée ? Ce serait oublier la passion contrariée qui gronde et qui réclame sa part... Elle devrait avoir satisfaction dès cette année : Kino-Locho prépare actuellement une nouvelle création qui sera à nouveau adaptée d'un classique du fantastique très prisé — tiens donc ! — par le septième art : le mythe de Dracula.

Fabienne Fillâtre

Le retour de Cthulhu, d'après H.P. Lovecraft. Compagnie Kino-Locho. Le 12 à l'Astronef

Escale en terre d'Afrique

Parce qu'on ne connaît jamais assez les cultures qui nous entourent, à une époque où celles-ci tendent à s'uniformiser, la Cité de la Musique reçoit la première édition du festival Les Subsahariens

Fonctionnant sur le même principe que Les nuits de l'Inde, mais en explorant un autre continent, cette manifestation a pour objectif de faire découvrir la plupart des aspects de la culture africaine, de la musique au cinéma en passant par l'artisanat et la gastronomie. « On a voulu qu'en deux ou trois heures, les gens aient l'impression d'avoir traversé la Méditerranée et le Sahara » explique Richard Macotta, membre de l'association Afrique-Asie et initiateur, en collaboration avec la Cité de la Musique, des Subsahariens. Première étape de ce voyage, l'auteur, compositeur et interprète Doudou Cissoko nous fera découvrir la musique traditionnelle sénégalaise. Ce virtuose de la kora, une sorte de harpe africaine, enregistra il y a quelques temps un album avec guitare, contrebasse et violoncelle dans les studios du label anglais DB. A la Cité de la Musique, son interprétation s'inscrit dans la pure tradition des orchestres africains, en trio : kora, balafon et percussions.

Fidèle lui aussi à la culture de son pays, l'artiste comorien Chebli tentera de nous initier à la musique traditionnelle de son île. Arrivé il y a vingt ans à Marseille, il a formé un ensemble d'une vingtaine de musiciens. Accompagné aujourd'hui de six musiciens, il mélange rumba, soul et twarab, mais chante toujours dans sa langue natale, le swahili.

Si la musique est omniprésente en Afrique, la culture de l'oralité l'est tout autant. D'où la présence du griot Keyba Natar. Né en 1954 au Tchad, Keyba écoute dès son enfance les contes de son père les soirs autour du feu. Pendant sa scolarité, il apprend à jouer du kou'ndou (balafon), puis son grand-père lui en procure un. Depuis, il ne cesse de s'employer à perpétuer la tradition des griots. A la fois comédien, danseur, chansonnier, fabricant lui-même ses instruments musicaux traditionnels, il quittera momentanément sa tournée dans divers festivals d'Europe de l'Est pour délivrer à Marseille ses fables et autres contes fantastiques, puisant aux sources ancestrales, transmises de génération en génération, ou inspirés de ses propres créations.

Moins ancien mais tout aussi singulier, le cinéma africain sera également abordé lors de ce festival. Une série de courts-métrages sera projetée avant chaque concert et une soirée sera réservée au *Camp de Thiaroye*, long métrage de Sembene Ousmane. Surnommé « le doyen », cet incontournable cinéaste sénégalais choisit de mettre en scène, en 1988, les événements historiques de Thiaroye, camp de transit dans lequel bon nombre de tirailleurs sénégalais ont été emmenés avant de retourner chez eux. Le film retrace les événements de novembre 1944 et la manière sanglante dont l'armée française les « remercia » pour avoir contribué à la libération du joug nazi.



Doudou Cissoko

Outre le cinéma et la musique, une exposition sur l'artisanat et des dégustations de mets africains sont aussi au programme de cette première édition. Il ne manque que la danse pour que ce voyage en terre d'Afrique soit complet. Vivement la prochaine édition...

Ronan Le Goff

Les Subsahariens. Du 14 au 18 à la Cité de la Musique. Rens. 04 91 39 28 28

Compagnia Abbondanza et Bertoni (Italie)

LES 8 ET 9 MARS 2005
Théâtre danse tout public à partir de 6 ans
ROMANZO D'INFANZIA

Après *Alceste* programmé en octobre 2004 la compagnie italienne revient avec deux spectacles

LES 11 ET 12 MARS 2005
Théâtre danse à partir de 12 ans
MEDEA

THÉÂTRE
MASSALIA
jeunes publics tous publics

Théâtre Massalia - La Friche la Belle de Mai
41 rue Jobin 13003 Marseille Tél. : 04 95 04 95 70

**La méditation
Bouddhiste**

Le mercredi
de 20h30 à 22h

Enseignements et méditations guidées,
animés par Emma Compan et par la
nonne bouddhiste Guèn Kelsang Lbamo.

ESPACE ÉVOLUTIF
23 Bd Baille
13006 Marseille
Métro : Castellane
Tél. 06 22 64 01 00

Participation souhaitée :
9€ (6€ en tarif réduit)

« Lorsque notre cœur
est rempli d'un amour
pur, nous ne pouvons
pas être troublés par la
colère ou la jalousie. »

Guésbé Kelsang Gyatso

www.BouddhismeEnFrance.org

L'ÉVÈNEMENT THÉÂTRAL ET MUSICAL...

GYPTIS
CHATOT - VOYOUCAS

du 8 mars au 8 avril 2005

Hécube
Euripide / Guérinel

Traduction Nicole Loraux et François Rey
mise en scène Andorès Vouyoucas
composition musicale Lucien Guérinel
chef d'orchestre Alain Goudard
scénographie et costumes Eliane Tondut
coproduction Cie Chatot-Vouyoucas
Résonance Contemporaine

RÉSERVATIONS 04 91 11 00 91 - www.theatregyptis.com

CRAC
Centre Rencontre Animation Chanson présente
FESTIVAL | MARSEILLE

avec le temps

11 Mars / 5 Avril 2005

Maurane
Louis Chedid
Philippe Val
Lavilliers
Saez
Jeanne Cherhal
Anaïs
Chanson Plus
J.L Murat
Michèle Bernard

LOCATIONS : POINTS DE VENTE HABITUELS

www.festival-avecletemps.com

Avec Le Temps, la chanson perdure

Chaque année au printemps, le festival initié par le CRAC ⁽¹⁾ donne une place enviable à la chanson, genre plus vivace qu'il n'y paraît à Marseille. Têtes d'affiche et jeunes talents s'y croisent, la programmation très fournie permettant à tout un chacun de trouver chanson à son pied (voir L'Agenda). C'est pourquoi nous avons choisi de vous présenter l'événement en toute subjectivité : un papier d'humeur plus qu'une bio en bonne et due forme, un(e) artiste « coup de cœur » plus qu'un tour d'horizon forcément réducteur de cette nouvelle édition. Sur laquelle nous reviendrons, bien sûr, dans les prochaines semaines...

(1) Centre Rencontre Animation Chanson

Pensons à l'avenir, baby

Depuis 1997, la programmation du festival de chanson francophone Avec Le Temps met l'accent sur la création artistique. Plus surprenant, les Victoires de la musique aussi

Un grand merci aux NRJ Music Awards (prononcez « miouzic euwordz ») pour avoir réuni sous son label, fin janvier, tout ce que l'industrie du disque comporte de businessmen et autres stratèges marketing de masse. Au moins, on sait où trouver (et comment éviter) tous ces « artistes torpilles » propulsés en flèche en haut des charts et oubliés, le temps d'une chanson, à la même allure. Celle qui chante « *Et c'est parti pour le show* » (Nadiya, pourtant promue aux dernières Victoires) peut se dépêcher de manger parce que ça va vite refroidir... Une fois oubliés les tubes en boîte qui sont à la musique ce que le Mac Do est à la gastronomie (du travail et de l'énergie au service du mauvais goût), c'est donc le terrain dégagé que la vingtième édition des Victoires de la Musique a pu consacrer et encourager, le week-end dernier, des artistes singuliers. Presque pas l'ombre d'une brailleuse, d'un bellâtre sorti d'une comédie musicale romantique et kitsch, et encore moins de jeunes boutonneux vainqueurs de radio crochets télévisuels dans ce palmarès 2005. On en retiendra surtout la reconnaissance de Jeanne Cherhal, la Grande Sophie (de Marseille) et Amadou & Mariam, bref, ceux dont une telle récompense peut réellement booster la carrière. En revanche, beaucoup d'absents à cette cérémonie. Si, à l'occasion des César, toute la profession cinématographique se donne rendez-vous le temps d'un soir, aux Victoires, les stars se font plus rares, « *étant actuellement en tournée* ». Et le public aussi, puisque l'événement a perdu plus de la moitié de son audience depuis la première édition. Bref, une cérémonie qui ne saurait donner une cartographie de l'état de la chanson française. On n'y a pas vu non plus les papis sur le retour (Salvador et Salvatore), absents les néo-littéraires (Benabar, Delerm)

— seule Jeanne Cherhal y était pour assurer la relève, à l'instar de sa consœur Keren Ann pour les jeunes « auteurs compositeurs conceptuels » (Biolay, Camille). Mais « *The show must go on* », la chanson française, ça reste du spectacle vivant. Plus proche de nous, le festival Avec Le Temps, qui draine chaque année un public de sept à huit mille personnes sur Marseille et sa région, propose à partir de cette semaine une programmation éclectique : des « dissidents » qu'on ne verra ni chanter avec Les Enfoirés, ni aux Victoires, et à qui les NRJ Music Awards doivent donner de l'urticaire. Comme Serge Utge-Royo, Philippe Val, Michèle Bernard et Chanson plus bifluorée, ou ces têtes d'affiche plus « grand public » : Maurane, Louis Chedid, Enzo Enzo, Lavilliers (qu'autrefois on aurait dépeint comme un chanteur en colère, mais qui s'est calmé depuis qu'il se promène « *l'été nu sur la plage* »). Enfin, un festival de la chanson française, c'est toujours l'occasion de voir et faire émerger de jeunes talents : Anaïs, Nicolas Bacchus et tant d'autres, histoire de sentir dans quel sens le vent nous portera ces prochaines années. Principe intemporel : l'avantage d'aller écouter de la chanson française plutôt que de la « miouzic », c'est d'avoir l'assurance de ne pas applaudir un discours que l'on réfuterait peut-être si l'on y comprenait quelque chose !

PATRICK PLATEL

Avec Le Temps, du 11/03 au 5/04 à Marseille.
Rens. 04 91 37 76 58 et www.festival-avecletemps.com

Jeanne d'aujourd'hui



Notre pigiste est allée à la rencontre de Jeanne Cherhal, sur la route, avant son passage dans le cadre du festival

En minibus, la chanteuse et ses musiciens sillonnent les petites salles de France pour la nouvelle tournée, débutée en janvier dernier. Dans la petite loge des artistes venus se produire au théâtre du Luxembourg de Meaux, Jeanne nous reçoit quelques heures avant le début de son concert. Port de danseuse, les nattes à présent coupées, la femme aux chansons

minimalistes semble aborder un style différent. L'origine ? Une rencontre. Une nouvelle collaboration a été engagée avec Vincent Segal. Véritable coup de foudre artistique pour Jeanne, qui ne manque pas d'éloges à propos du violoncelliste : « *C'est une personne très ouverte musicalement, acceptant même de travailler avec des artistes n'ayant pas de formation musicale classique comme moi* ». Comme chacun sait, le résultat en est un album chamarré aux arrangements délicats. Cet écrin neuf accueille les chansons de Jeanne, toujours aussi fantaisistes et piquantes qu'à l'heure de son premier album. Ainsi, les portraits mordants de personnages aux situations parfois quelque peu complexes (*Un couple normal*) sont désormais chantés par une voix assagie, ne donnant plus dans la démesure. Du coup, même changement côté scène, puisque le piano de Jeanne n'est plus seul à s'imposer en concert : il est désormais accompagné de la guitare d'Eric Lohrer et de la batterie de Jeff Boudreaux. De façon prévisible, l'artiste débute son concert par la chanson éponyme de son dernier album ⁽¹⁾. Au fur et à mesure que ses doigts défilent sur les touches blanches et noires du piano, l'univers de Jeanne se dévoile, tout en humour

et vitalité... *Le petit voisin* nous entraîne dans les interminables turpitudes des étudiants, portrait grinçant d'un « *âge charnière où il s'agit de se prendre en main et où les manifs à elles seules n'arrivent pas à atteindre un idéal particulièrement recherché dans cette période privilégiée* ». Des chansons pas anodines, à l'instar de *Rural*, où l'artiste ayant grandi dans la campagne nantaise nous dresse un catalogue de commentaires de moins en moins élogieux, regard porté par les citadins sur les « *bœufs progressant dans une enclave culturelle* ». Les deux heures de concert sont ponctuées de chansons inédites, d'échanges imprévus avec le public... Malgré les nombreux rappels, il y a comme un goût de trop peu lorsque le public salue encore debout et que Jeanne, une rose à la main, s'enfuit derrière le sombre des rideaux de la scène.

Marilyne Gautronneau

Le 16 à l'Espace Julien, 20h30. Rens. 04 91 37 76 58
(1) Dans les bacs : Douze fois par an (Tôt ou Tard)



Dog walk

Pour se mettre à La Danse du Chien, nul besoin de remuer la queue

Chaque semaine à la rédaction, les disques tombent. Rectification : chaque semaine à la rédaction, les daubes pullulent, en masse, et rares sont les disques autoproduits à pouvoir assez vite accrocher la platine. Ce fut pourtant le cas pour celui que publia, il y a quelques mois, un combo parisien répondant au patronyme étrange de La Danse du Chien — à la fois poétique et s'agissant d'un hommage francisé aux racines du blues américain, dans lequel ce quintet puise abondamment. Mais de quoi s'agit-il au juste ? Ce qui est



ici réjouissant, c'est qu'il est assez délicat de coller un terme sur cette musique, difficilement « localisable » (car plurielle dans ses sources) et pourtant d'une évidence rare : le fruit de la rencontre entre Tom Waits et le Mardi Gras Brass Band, pour l'organe rocailleux du premier, son aura de poète abîmé par trop d'abus sur la route, et la pulsation cuivrée des seconds, passés maîtres dans l'art de réhabiliter les rythmiques les plus dansantes de la musique noire-américaine (la soul de Stax et Motown, le jazz de la Nouvelle-Orléans). Bref, en un seul disque, à la fois personnel et impersonnel, nerveux et intime, sale et attachant, ce groupe français réussit d'emblée à imposer un univers qui, en outre, s'est d'abord et avant tout construit sur scène. Raison de plus pour aller l'y voir en Arles, avant quelques dates annoncées prochainement dans le coin.

PLX

Le 11 au Cargo de Nuit (Arles), 22h. Rens. 04 90 49 55 99

Dans les bacs : *Jazz Punk Circus* (autoprod./Mosaic Music)
www.ladanseduchien.com

l'Agenda

Musique

Eric Truffaz + Ladyland Quartet

Jazz
Mer 9 à l'Usine (Istres) 21h. 18/15 €

Dhafer Youssef Duo

Jazz mélangé
Ven 11 à la Ferme de Font-Robert (Château-Arnoux). 21h. 7/12,5 €

Barbara Fortuna

Polyphonies corses
Ven 11 à la Cité du Livre (Aix-en-P.). 20h30. 12/15 €

La Danse du Chien

Au carrefour du blues et du folk, du punk et de la soul, une formation parisienne inclassable (voir ci-contre)

Ven 11 au Cargo de Nuit (Arles). 22h. 10/12 €

Manfred Mann's + Earth Bands

Pop rock
Ven 11 à l'Usine (Istres) 21h. 18/15 €

Mannick

Chanson : une artiste en marge
Ven 11 à la salle Comedia (Miramas). 20h30. 10 €

Procol Harum

Rock : encore un dinosaure qui a bati sa carrière sur un seul titre...

Ven 11 au Cargo de Nuit (Arles). 20h30. 30/33 €

Soledad

Tango : un ensemble belge qui transpose l'œuvre de Piazzolla dans un registre volontiers contemporain

Ven 11 au Grenier à Sons (Cavaillon). 21h. 12/15 €

Charlotte Etc.

Chanson
Ven 11 et sam 12 sur la scène de Théâtre et Chansons (Aix-en-P.). 20h30. 8/12 €

Raoul Petite

Rock : ces parrains du courant alternatif et métrés ont toujours la pêche...

Ven 11 à la salle du Bois de l'Aune (Aix-en-P.) avec Psi Vojaci et Les gens d'en face, dans le cadre du Tour du Pays d'Aix. 20h30. 5 €

Sam 12 à l'Oméga Live (Toulon). 21h. 10/13 €

Romancero gitano

Comédie musicale flamenca, d'après Federico Garcia Lorca. Composition musicale : Vicente Pradal

Ven 11 et sam 12 à Chateaufort (Ollioules). 20h30. 10/20 €

Biocide + Babylon Pression + Santa Boobs

Plateau rock fusion, dans le cadre du Tour en Pays d'Aix organisé par Aix Qui

Sam 12 à la salle des fêtes de Coudoux. 20h30. 5 €

Chœur de Malmousque

Chants polyphoniques et traditionnels du pourtour méditerranéen et des Balkans. Concert au profit des sinistrés du tsunami

Sam 12 à l'Eglise de Tourves (B3). 17h30. Rens. 06 75 70 11 54

Laurent de Wilde

Jazz : converti à l'electro depuis quelques années, ce Parisien se produit ce soir en

quartette
Sam 12 au Cargo de Nuit (Arles). 22h. 12/15 €

Fatman Sound System + Reality Sound System feat. Anthony Johnson

Reggae : un plateau Musical Riot (Aix) Sam 12 à la salle du Bois de l'Aune (Aix-en-P.). 21h. 10/12 €

Oshen

Chanson : pour défendre son premier album autoproduit, Océane et ses amis continuent de tourner. Recommandé !

Sam 12 à la Gare (Coustellet). 22h. 5/8 €

Sinfonia Flamenca

Flamenco. Par Juan Carmona Grupo et L'Orchestre de Basse-Normandie (direction : Dominique Debart)

Sam 12 au Théâtre Comedia (Aubagne). 21h. 10/20 €

NB : à 11h au foyer du Théâtre, projection du documentaire Juan Carmona, le flamenco à fleur de peau de Jean-Marie David

Where's Captain Kirk + Neurotic Swingers + Elektrocutation

Plateau rock n'roll : Marseille vs Rouen. Recommandé !

Sam 12 à l'Escalade S-Michel (Aubagne). 21h. 8/11 €

III Disposed + Ancient + Final Breath + Fat Society + Tears Eviction

Plateau metal monté par Several Bleeds
Dim 13 au Korigan (Luynes). 18h. 15 €

Collectif Couleurs

Jazz
Lun 14 à Chateaufort (Ollioules). 20h30. 10/20 €

Théâtre

Fillette ambulante, « espace d'expression libre »

Itinérances théâtrales et poétiques par le Théâtre du Manguier. Dans le cadre du Printemps des poètes

Jusqu'au 13. Dans les rues d'Aix-en-P.
10h30-12h30 & 14h30-16h30.

21h. Prix NC. Rens. 04 42 96 33 31

Un fou noir au pays des blancs

Contes humanistes de et par Pie Tshibanda

Mer 9 à l'hôtel Les Ateliers de l'Image (St-Rémy-de-P.). Jeu 10 à la Salle des Fêtes des Paluds de Noves et ven 11 au Théâtre des Doms (Avignon). 20h30. 5/12 €

Festi Femmes

One women show : Nadera tout simplement par Nadera et Parsy fait son cirque par Isabelle Parsy

Jeu 10. Espace François Mitterrand (Allauch). 21h. Prix NC. Rens. 04 91 10 49 20

21, rue Blanche

Texte et mise en scène : Henri Moati
Du 10 au 19 (s'f ven 11). Théâtre de la Calade (Arles). 20h30 (s'f dim : 16h). 6,5/17 €

Arturo Ui

« Farce bouffone » d'après Berthold Brecht. Par Sam Harkand & C°. Mise en scène : Patrick Rabier. Int. - de 13 ans

Ven 11 et sam 12. Théâtre de la Méditerranée-Espace Comédia (Toulon). 21h. Prix NC

La Vie qui va...

Théâtre musical par l'Atelier du Possible. De Dominique Duby. Mise en scène : Bernard Colmet

Ven 11. Salle André Malraux (Roquefort-la-Bédoule). 21h. Rens. 04 42 73 21 12

Sam 12. Salle du Galet (Saint-Martin-de-Crau). 21h. 10/13,5 €

Etat(s) des lieux

Théâtre de rue par le Deuxième Groupe d'Intervention
Sam 12. Le Citron Jaune/Illopie (Port-Saint-Louis-du-Rhône). 16h. Gratuit

Extermination du peuple ou mon foie n'a pas de sens

De Werner Schwab. Lecture. Mise en espace : Nicole Yanni

Du 14 au 16. Théâtre Antoine Vitez (Aix-en-P.). 20h30. 8/14 €

Fairy Queen

D'Olivier Cadiot. Mise en scène : Ludovic Lagarde

Mar 15. Théâtre de Cavaillon. 20h30. Prix NC

Le pont de San Luis Rey

D'après Thornton Wilder. Mise en scène : Irina Brook

Mar 15. Théâtre de l'Olivier (Istres). 20h30. 8/18 €

Intime errance

De Jacques Dor. Pièce itinérante pour 3 comédiens et un accordon. Par la C° Un soir ailleurs. Mise en scène : Claire Le Michel

Mar 15 et mer 16. Théâtre des Salins (Martigues). 20h30. 8/15 €

Danse

L'Heure et l'axe
Duo par Geneviève Sorin (chorégraphie) et Giovanna Velardi

Jeu 10 à 20h30 et ven 11 à 19h. Théâtre des Salins (Martigues). 6/15 €

It's only a rehearsal

Par la C° Zero Visibility Corp. Chorégraphie : Ina Christel Johanssen

Ven 11. Théâtre des Salins (Martigues). 20h30. 10/18 € pour les deux spectacles

Bâche

Par Les Ballets c. de la b. Mise en scène et chorégraphie : Koen Augustijnen

Ven 11. Théâtre de l'Olivier (Istres). 20h30. 8/18 € (NB : Conférence à 18h sur la danse flamande par Katie Verstockt, entrée libre)

May You Live In Interesting Times

Par la C° CUBE. Conception & chorégraphie : Christian Ubl

Ven 11 à 21h & sam 12 à 19h. 3bisf (Aix-en-P.). 4,5/9 €

Territoires intimes

Par la C° Michele Noiret
Sam 12. Théâtre de Cavaillon. 20h30. 7/18 €

Ballet Preljocaj

Répétition publique
Mar 15. Cité du Livre (Aix-en-P.). 17h30. Entrée libre

Jeune public

Basta la Pasta
Conte populaire italien par la C° d'entraînement, suivi d'un goûter. Dès 4 ans. Dans le cadre des « Mercredis du Bois »

Mer 9. Théâtre des Ateliers (Aix-en-P.). 15h. 5,5 €

Pinocchio

De Carlo Collodi. Par la C° Olinda. Mise en scène : Christel Rossel. Dès 6 ans.

Dans le cadre des « Mercredis du Bois »
Mer 9. Salle du Bois de l'Aune (Aix-en-P.). 15h. 2/5 €

Divers

Israël/Palestine : une fenêtre ouverte sur la paix ?

Rencontre avec Leïla Chahid, Dominique Vida (Monde Diplomatique) et Michel Warchawski (Centre d'information alternative de Jérusalem)

Mer 9. Salle du Bois de l'Aune (Aix-en-P.). 20h30. Entrée libre

Le nouvel ordre arabe

Conférence par Khalifa Chater
Mer 9. IEP (25 rue Gaston de Saporta, Aix-en-P.). 18h. Entrée libre

Michel Maffesoli

L'excellent penseur français vient donner une conférence à l'occasion de la sortie de son livre, *Le rythme de la vie*

Mer 9. IEP (25 rue Gaston de Saporta, Aix-en-P.). 18h30. Entrée libre

Régine Bram, juive et néophyte aixoise

Conférence par Danièle l'ancu-Agou, directeur de recherches au CNRS

Jeu 10. Cité du Livre (Aix-en-P.). 18h30. Entrée libre

La constitution, sans trucage

Présentation du texte de la Constitution européenne par Jacques Villar, militant d'ATTAC pays d'Aix

Jeu 10. Le Ligoures, Maison de la vie associative (place Romée de Villeneuve, Aix-en-P.). 19h. Entrée libre

La guerre économique : illusion ou réalité ?

Conférence par Stéphane Boudrandi
Jeu 10. IEP (25 rue Gaston de Saporta, Aix-en-P.). 18h. Entrée libre

Les objets vont-ils continuer encore longtemps à nous tenir tête ?

« Café-folie » avec Matthias Youchenko
Jeu 10. Aux Thés du Soleil (14 Bd Emile Zola, Cavaillon). 19h. Entrée libre

La discrimination positive en Espagne

Débat avec Yazid Sabeg, co-auteur de *Discrimination positive* (éd. Calmann-Lévy) proposé par l'asso Femmes méditerranéennes et citoyennes

Ven 11. Le Ligoures (Aix-en-P.). 9h30. Entrée libre

Le jeune cinéma argentin/ Le court-métrage aujourd'hui en Espagne

Conférences dans le cadre de la Quinzaine du cinéma hispanique

Sam 12. La Noria (22 rue Portalis, Aix-en-P.). 14h & 16h. Entrée libre

Education populaire et société de masse / Critique de la croyance en l'art

Conférences par Chantal Dahan & Françoise Gaillard

Lun 14. Ecole Supérieure d'Art (rue Emile Tavan, Aix-en-P.). 18h30. Entrée libre

Journées de l'autobiographie

Rencontre avec Philippe Lejeune, auteur de *Cher écran...* : journal personnel, ordi-nateur, Internet

Lun 14. Cité du Livre (Aix-en-P.). 9h30-12h. Entrée libre

La photographie espagnole

Conférence-projection avec Jacques Terrasa

Lun 14. Cité du Livre (Aix-en-P.). 18h30. Entrée libre

Religion et politique internationale américaine

Conférence par Jack Miles, journaliste et écrivain

Lun 14. Faculté de Droit (3 avenue Robert Schuman, Aix-en-P.). 18h. Entrée libre

Le cinéma féminin espagnol et la cinéaste Gracia Querejeta

Conférence par Françoise Heirtz dans le cadre de la Quinzaine du cinéma hispanique

Mar 15. La Noria (22 rue Portalis, Aix-en-P.). 18h. Entrée libre

La mondialisation des courgettes et des concombres

Conférence
Mar 15. Salle Le Cèdre (Jas de Bouffan, Aix-en-P.). 19h30. Entrée libre

1^{er} FORUM DES MUSIQUES DU MONDE

babel méd music

CONCERTS - CONFÉRENCES - DÉBATS - STANDS

31 MARS - 2 AVRIL 2005

Les musiques du monde aux portes de la Méditerranée
1000 professionnels, 7 conférences, 31 groupes programmés

FAÏZ ALI FAÏZ Pakistan ★ **RASSEGNA** France ★ **MALOUMA** Mauritanie ★ **OKNA TSAHAN ZAM** Mongolie
LES ANARCHISTES Italie ★ **RENATA ROSA** Brésil ★ **DHOL BLASTERS** GB - Inde ★ **HANINE Y SON CUBANO** Liban
GÜLCAN KAYA Turquie ★ **MELANZ NASYON** Réunion ★ **WATCHA CLAN** France
ELISEO PARRA Espagne ★ **REALEJO** Portugal

Renseignements :
Tél. : +33 (0)4 91 99 00 00 Email : babelmedmusic@wanadoo.fr Site web : www.dock-des-suds.org

DOCK DES SUDS
12, RUE URBAIN V - 13002 MARSEILLE

Provence-Alpes-Côte d'Azur, notre région

Pêche miraculeuse

LE CAUCHEMAR DE DARWIN

Documentaire (France/Autriche/Belgique - 1h47) d'Huber Sauper

Une certaine connaissance que l'on peut développer des médias et du champ documentaire invite à se méfier parfois des oiseaux de mauvais augure, ceux-là même qui ne pointent dans un tableau que les défauts et les zones d'ombres. Le chemin est court entre un parti pris légitime et une certaine mauvaise foi. Un sentiment qui ne vient cependant jamais nous caresser l'esprit lors du visionnage de ce film saisissant, sombre, intelligent et pourtant partial. Hubert Sauper a filmé l'exploitation de la perche du Nil dans les eaux du lac Victoria. Il aurait pu tout autant braquer sa caméra sur les plantations de bananes du Mexique de la plus grande entreprise mondiale d'import-export de fruits et légumes (et ses centaines d'ouvriers rendus stériles par les pesticides), ou sur les ravages écologiques et humains de l'exploitation pétrolière de l'ex-URSS. De quelque côté que l'on se tourne, les exemples pleuvent, de cette mondialisation mal



gérée qui outre creuser l'écart entre nord et sud, creuse un peu plus la tombe de notre civilisation. Et c'est bien là le plus effrayant, dans le film de Sauper, que cet exemple ne soit qu'un photogramme déclinable à l'échelle planétaire.

L'Occident s'offre une bonne partie de Richesses du Monde, grandeur nature. Et à chaque coup de dés, ce sont les milliards d'autochtones qui dégustent. Hors jeu. Du lac Victoria (l'une des sources du Nil considérée comme berceau de l'humanité), il ne reste de la richesse d'un écosystème passé qu'une seule espèce, carnassière, la perche du Nil. Sa présence dans ces eaux, très récente, survenue vraisemblablement

à la suite d'expérimentations scientifiques hasardeuses, a redessiné le paysage économique et écologique des villes alentour, en Tanzanie. Car la chair de l'animal, prisée des consommateurs occidentaux, a tôt fait de venir envahir les étalages de nos grandes surfaces, les chiffres de l'importation en Europe ayant explosé ces dernières années. Voilà donc comment se met en place ce commerce juteux : les entreprises locales travaillent le poisson, les filets découpés arrosent par centaines de tonnes le marché européen et japonais, à des prix qu'on imagine défiant toute concurrence, profit maximal, même la ménagère s'y retrouve. On pourrait presque vous arguer que ce mécanisme huilé apporte par ailleurs emplois, donc salaires, à la population locale. Ce serait la partie positive que Sauper n'a pas désiré filmer. Sans doute par décence. Car que représente ce millier d'employés face aux victimes du système ? La famine s'étend, le coût du poisson, de par son exploitation, l'a placé

hors de portée de la population. Les avions venant charger leur marchandise n'arrivent pas vides. Les soutes vraisemblablement gorgées d'armes (deux business en un), alimentent les conflits armés en Afrique, dont est victime la population. Un portrait résolument sombre, film avec sobriété, qui plante la salle, au générique, dans un silence hébété, qu'on pourrait sentir presque coupable.

Sellan



La grande famille

PALINDROMES

(USA - 1h40) de Todd Solondz avec Ellen Barkin, Shayna Levine, Richard Masur, John Gemberling...

Ils sont beaucoup à prétendre démonter les rouages de l'américain way of life, les Clark, Anderson, Mendes, Zwiggoff, mais sorti de la critique tiède ou de la complaisance malsaine, peu arrivent au final à dégager leurs marrons du barbecue dominical, et offrir un tableau vivant peint à l'acide. C'est connu, l'Amérique, et par là même Hollywood, a le don de s'inventer une contre-culture qui la plupart du temps offre un négatif au conservatisme lénifiant de la société, créant ainsi une forme d'équilibre permettant au bateau de se maintenir à flot. A y regarder de près, les coups de latte radicaux dans la fourmière US ne sont pas tant légion. *Palindromes*, et plus généralement l'œuvre de Solondz, en font partie. Le réalisateur plonge sa caméra dans les vices cachés les plus inavouables de l'Amérique, sans effet de manche inutiles, sans cette pose chère au petit milieu *indie* de la cinéphilie occidentale. C'est même avec une certaine froideur, un humour plus lugubre que noir, qu'il s'empare de nos déviances sans qu'aucune d'elles ne puisse lui sembler tabou. Religion, patriotisme, avortement, pédophilie, toutes déformations mentale et physique parcourant le cinéma de Todd Solondz avec cette distance qui le rend plus proches encore. Malgré sa misanthropie déclarée, le cinéaste confesse pourtant une attention toute particulière aux réactions du public face à ses personnages. Jusqu'à l'interroger au sortir des projections. Et en tenir compte. L'œuvre de l'Américain se rapprocherait-elle donc d'un work in progress, dans lequel chaque film interférerait l'un sur l'autre, multipliant les ramifications sur les thèmes abordés ? Les premières minutes de *Palindromes* le laissent croire, puisqu'elles s'ouvrent sur la mort de Dawn, l'ado rejetée et idéaliste de *Bienvenue dans l'âge ingrat*, qui s'achevait sur une note (chantée) optimiste. Le ton est donné, l'espoir d'une vie meilleure aura ici des difficultés à se frayer un chemin. Le rejet (de la société, de l'autre, de la famille) nous conduit vers des routes de traverse dont il est impossible de revenir. C'est l'expérience qu'en fait Aviva, héroïne désespérément soudée à son rêve, celui d'être mère malgré son jeune âge. Exaucé par un camarade de jeu, ce désir brûlant va se confronter à la réalité familiale et sociale, terreau fertile pour le cynisme du réalisateur. Suite à son avortement, Aviva suivra dans sa fugue le tracé d'une grande boucle, tel un gigantesque palindrome cinématographique qui s'achève là où il a commencé. La quête, et c'est un dénominateur commun aux films de Solondz, d'une certaine forme épurée, donc idéalisée, de l'amour, conduit l'héroïne dans les bras de personnages à l'inverse pervertis, misant sur la fascination des angoisses les plus profondes : un camionneur pédophile, une famille de freaks fondamentalistes, un ado obsédé... Solondz innove ici essentiellement par ses expérimentations narratives, en faisant jouer, à l'instar de certains réalisateurs surréalistes et dadaïstes, le personnage d'Aviva par six actrices différentes. Procédé systématique qui reste au final le seul ventre mou d'un film qui renverse merveilleusement son vitriol sur une Amérique faisandée, et parcourt comme un tremblement la face obscure d'une société définitivement pervertie.

Sellan

L'ivresse des profondeurs

LA VIE AQUATIQUE

(USA - 1h58) de Wes Anderson avec Bill Murray, Owen Wilson, Cate Blanchett, Seu Jorge, Angelica Huston, Wilhem Dafoe, Jeff Goldblum...

A 35 ans, Wes Anderson est déjà un grand nom de la comédie US, et ce n'est pas un hasard : en l'espace de trois films, le Texan a su imposer son style, loin des grosses ficelles habituellement déployées par l'industrie hollywoodienne. Touchantes et subtiles, ses fictions — *La famille Tennenbaum* en tête — figurent un univers oscillant entre fantaisie kitsch et onirisme, où la maîtrise formelle (cadres savamment composés, décors à l'esthétisme décalé, exceptionnel souci du détail) n'a d'égal que la profondeur des sentiments et l'humanisme qui s'en dégagent. Autant d'éléments que l'on retrouve dans *La vie aquatique*, récit polyphonique d'une équipée marine, mais aussi (et surtout), portrait doux-amer d'un homme, Steve Zissou, si obsédé par son univers — peuplé de créatures fantasmagoriques : thon-strass, crabe-berlingot, méduse électrique... (animées par Sellick, le père *Mr Jack*) — qu'il en a négligé les êtres qui l'entourent : son couple part à vau-l'eau et il navigue en eaux troubles avec son fils présumé (Owen Wilson, épatant de sobriété). Bonnet rouge et tête de Droopy de rigueur, le vieux loup de mer (Bill Murray, génial comme à l'accoutumée) embarque sa petite troupe à la recherche d'un requin-jaguar qui aurait dévoré son second. Certes en



deçà de ce à quoi l'on s'attendait (on peut tiquer sur une baisse de régime inhérente au principe narratif), mais bénéficiant d'un casting parfait, ce nouvel opus explore avec élégance les thèmes chers à son auteur : la filiation, les espoirs déçus, le doute... Le requin-jaguar existe-t-il vraiment ? Les dauphins sont-ils réellement intelligents ? Ned est-il le fils de Zissou ? Ici, l'épique fait place à l'impassible (le réalisateur est passé maître dans l'art du « comique immobile ») ; là, la mélancolie le dispute à l'absurde (cf. les gimmicks du film : les apparitions répétées de dauphins inutiles et de Seu Jorge qui reprend en portugais des standards de Bowie). Bref, y'a de la poésie dans l'eau.

CC

l'Agenda

Avant-premières

Amazon Forverer

Aucune info
Chambard ven 20h30

Bab El Web

(France - 1h39) de Merzak Allouache avec Sami Naceri, Julie Gayet...
Madelaine lun 19h30

Before sunset

(USA - 1h20) de Richard Linklater avec Ethan Hawke, Julie Delpy...
César lun 20h

Crustacés et coquillages

(France - 1h33) d'Olivier Ducastel & Jacques Martineau avec Valeria Bruni-Tedeschi, Gilbert Melki...
3 Palmes jeu 19h30

De battre mon cœur s'est arrêté

(France - 1h47) de Jacques Audiard avec Romain Duris, Emmanuelle Devos...
Capitole lun 20h

Hitch, expert en séduction

(USA - 1h58) d'Andy Tennant avec Will Smith, Eva Mendes...
Capitole mar 20h

Madeleine ven 19h30

3 Palmes mar 19h45

New York Masala

(Inde - 3h) de Nikhil Advani avec Shah Rukh Kan, Preity Zinta...
Prado jeu 21h

Saison de canards

(Mexique -- 1h25) de Fernando Eimbcke avec Daniel Miranda, Enrique Arreola Mazarin mer 20h, suivi d'un débat, dans le cadre de la 6^e Quinzaine hispanique

Saw

(USA - 1h44) de James Wan avec Leigh Whannell, Danny Glover... (Int. - 16 ans)
Capitole ven 20h

Tout pour plaire

(France - 1h45) de Cécile Telerman avec Anne Parillaud, Mathilde Seigner...
Madelaine mar 19h30

Nouveautés

Boudu

(France - 1h44) de et avec Gérard Jugnot, avec Gérard Depardieu, Catherine Frot...
Bonneveine 13h45 16h15 19h20 21h45
Capitole 11h05 13h45 15h50 17h55 20h 22h05

Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h40 19h20 22h

Prado 10h (dim) 14h20 17h 19h40 22h05

3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h 19h15 21h45

Plan-de-C^o 11h15 14h 16h30 19h 22h

Cézanne 11h15 14h 16h30 19h 21h30

Elektra

(USA - 1h30) de Rob Bowman avec Jennifer Garner, Terrence Stamp...
Capitole 11h 13h55 16h 18h05 20h10 22h15

Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h 18h 20h 22h

Prado 10h (dim) 14h05 16h15 18h25 20h35 22h30

3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h 19h15 21h45

Plan-de-C^o 11h15 14h30 17h 19h30 22h15

Cézanne 11h20 14h 16h 18h 20h 22h

La Fiancée syrienne

(France/Israël/Allemagne - 1h36) d'Eran Riklis avec Hiam Abbass, Clara Khoury...
César 13h45 18h10 20h10

Mazarin 13h45 19h20

J'aime travailler

(Italie - 1h29) de Francesca Comencini avec Nicoletta Braschi, Camille Dugay Comencini...
Prado (dans le cadre du cycle « L'Italie à Marseille ») 14h (mer ven lun)

16h (jeu sam dim) 18h30 (sf jeu sam dim)

20h30 (sam dim) 22h30 (jeu mar)

Moolaadé

(Sénégal - 1h57) de Sembene Ousmane avec Fatoumata Coulibaly, Maimouna Hélène Diarra...
César 17h40 19h50, film direct

Palindromes

(USA - 1h40) de Todd Solondz avec Ellen Barkin, Shayna Levine... (Int. - 12 ans)
Voir critique ci-dessus

César 17h45 22h

Renoir 13h45 19h35

AMADOU & MARIAM
EN CONCERT
MARSEILLE ESPACE JULIEN
JEUDI 17 MARS 2005

DIMANCHE À BAMAKO NOUVEL ALBUM
réalisé par et avec **Manu Chao**
www.amadou-mariam.com

Locations: Fnac/Carrefour / 0 892 68 36 22 (0,34€/mn) / www.fnac.com

L'Agenda



5 Concerts À LA UNE

LE MEILLEUR DE LA SEMAINE EN ACCÉLÉRÉ

PINK MARTINI → LE 9 À L'ESPACE JULIEN

Vous l'avez remarqué, nous sommes depuis la semaine dernière passés à un nouveau format : seize pages. Non pas que nous roulions sur l'or, ça se saurait, mais on s'est enfin donné les moyens de revenir à notre pagination initiale, celle qui était de mise quand nous étions beaux, forts, jeunes et cons à la fois. Seize pages, dont deux de rédactionnel en plus, c'est utile : cela permet de couvrir davantage l'actualité à Marseille, donc d'allouer davantage de place à la musique en pages culture, donc d'en libérer dans cette rubrique, donc de parler aussi de ceux sur lesquels nous n'avons absolument rien à dire, la preuve. On aime bien Pink Martini, ce classique big-band de poche au nom évocateur, comme un cocktail finement dosé pour apéros chics. Sauf qu'à cette heure-là, on tourne généralement à la Leffe.

TIKEN JAH FAKOLY → LE 10 AU MOULIN

Vu sous un certain angle, il y a matière à se poiler. *Le pays va mal, L'Afrique doit du fric, Y'en a marre, Ça va faire mal* : les chansons de Tiken Jah Fakyol ont des titres qui s'enchaînent comme autant de perles sur le collier des lieux communs, bien calibrées sur un moule qui, pour avoir trop servi la cause militante du reggae, commence à exhaler une odeur du même nom. Pour tout dire : le *Jérusalem* d'Alpha Blondy, c'était quand même autre chose... Peut-être, mais ce genre de considérations typiquement esthétiques est hors-sujet. En Afrique, où cet homme est une star pour de justes raisons, il n'y a guère que Femi à pouvoir aujourd'hui se poser avec autant de poids comme contre-pouvoir politique. Plus qu'un concert de reggae : le témoignage crucial d'un exilé, féroce attaché à la liberté des siens.

GOMM → LE 11 AU POSTE À GALÈNE

Il y a quelques mois, les Bordelais de The Film donnaient l'un des meilleurs concerts vus à Marseille en 2004. On y entendait l'écho d'un rock'n'roll fiévreux, gagné par la tendance mais solidement campé sur ses bases glam et punk — peut-être les plus importantes, celles qui firent de lui un jeune homme fringant et frondeur à l'aube de sa majorité. De l'attitude et du chaos, il y en a aussi chez Gomm, révélation française des dernières Transmusicales : leur premier album, *Destroyed to perfection* (d'abord autoproduit puis récupéré par Pias), est un petit brût d'électricité antistatique, piqué de guitares saillantes et de claviers analogiques — pas des hannetons. On imagine les dégâts sur scène, où le quatuor a bâti sa réputation avant de se faire rattraper par la hype electro-rock. Concert de la semaine ?

KAOPHONIC TRIBU → LE 11 À L'AFFRANCHI

Connaissez-vous Kaophonnic Tribu ? Non ? Alors, laissez-vous guider par la bio : « *Kaophonnic Tribu, un voyage initiatique, tribal, sauvage et pour le moins novateur. En investissant le territoire de la transe universelle, il s'agit de provoquer la collision des temps et des espaces (sens du chaos primordial). Le non-respect des formes acquises, permettant de dégager la vérité du fond commun élémentaire.* » Allo la Bourgogne, ici la Terre, vous recevez ? Il fait quel temps, chez vous ? Et l'ayahuasca, ça pousse dans les campagnes ? Non, parce que, à en écouter vos disques, on se dit que vous n'avez pas du tourner tout le temps à l'eau de Vittel : tenez, *Nysa Sphere 7*, c'est pas un peu un hommage à Dionysos, dieu grec du vin ? Allez, continuez comme ça, la techno acoustique est sans doute un concept à creuser.

MARC MINELLI → LE 12 AU BALTHAZAR

Le festival Avec Le Temps démarre cette semaine (voir p.6), et une fois encore, le meilleur ne viendra pas nécessairement des têtes d'affiche. Le Balthazar accueille ainsi Marc Minelli, auteur en marge s'il en est, autodidacte affilié un temps à la scène rock new-yorkaise (les 80's) avant de revenir en France pour se consacrer à l'élaboration d'albums chanson bricolés à la maison (les 90's). Pilier du projet Electro Bamako, qu'il partage avec la chanteuse africaine Mamani Keita, Minelli est donc un homme de convictions, toujours très à l'aise lorsqu'il s'attaque à différents registres (voir son dernier album autoproduit, *Echelle humaine*). Et si son côté Lavilliers peut laisser sur la longueur d'un disque, c'est loin d'être le cas sur scène : courez-y donc, ça vous coûtera moins cher que d'aller voir Bernard.

PLX

L'Agenda

MERCREDI 9

Musique

Meltin'Fire

A l'occasion de la Journée de la Femme, les filles envahissent le Balthazar. Au programme : sound-system ragga et démonstration de capoeira
Balthazar. 21h30. 2 €

Pink Martini

Cabaret, jazz, effluves latines... Le « Pink Martini » est un projet apprécié de tous (voir 5 concerts à la Une)
Espace Julien. 20h30. Prix NC

Soirée Girls in Hawaii

Avant son passage au Moulin, venez découvrir l'album du groupe pop belge de 2004. Nombreux cadeaux !
L'Intermédiaire. 19h30. Entrée libre

Un concert à Londres au XVIII^e

Musique de chambre, dans le cadre de Mars en Baroque. Programme : Purcell, Blow, Lambert et Arne, par l'ensemble Les Paladins (dir. : Jérôme Correas)
Chapelle Ste-Catherine (Panier). 20h30. 12/15 €

Théâtre

Fatch

Théâtre/danse/musique par le Théâtre à Grande Vitesse. Ecriture et réalisation : Charlie Kassab. Conception musicale : David Rueff.
Théâtre de la Minoterie. 15h. 1,5/10 €

Hamlet

De William Shakespeare. Création par la C^e Diphong. Adaptation et mise en scène : Hubert Colas
TNM La Criée. 19h. 9/20 €

Hécube

D'Euripide. Mise en scène : Andonis Voyoucas. A l'issue de la représentation de ce soir, rencontre avec le psychanalyste Roland Gori sur le thème « Les ressorts de la vengeance »
Théâtre Gyptis. 19h15. 8/20 €

Macha s'est absentée...

Variations autour des *Trois sœurs* d'Anton Tchekhov. Mise en scène : Chantal Morel
Théâtre des Bernardines. 19h30. 6/10 €

Manque

De Sarah Kane. Par le Théâtre des Ateliers. Mise en scène : Alain Simon
Théâtre de Lenche. 20h30. 6/9 €

The Island

D'Atthol Fugard., John Kani & Winston Ntshona. Par la C^e A.N.R.V. Mise en scène : Aby M'Baye. Dans le cadre du cycle « Evolution séparée et à côté : Apartheid... Apartheids. » (Voir *Tours de scènes* p. 5)
Théâtre actuel Sandrine Monin. 21h. 6/10 €

Danse

Ballets Trockadero de Monte-Carlo

Des drag-queens parodient et rendent hommage à la danse classique, celle de Marius Petipa
Théâtre du Gymnase. 19h. 8/30 €

Marseille Days

Solo. Conception, danse, textes et vidéo : Julien Hamilton. Programmation : Marseille Objectif Danse
Friche la Belle de Mai. 19h30. 1,5/11 €

Souviens-toi !

Nouvelle création de et avec Marie-Claude Pietragalla
Théâtre Toursky. 19h. 2/31 €

Café-Théâtre/ Boulevard

Les femmes du président
One woman show par Elisabeth Piron. Dans le cadre de Festi'Femmes
L'Exodus. 20h30. 8,5/10 €

JEUDI 10

Musique

Akosh S. + Cosmic Maurel Trio

Jazz : un plateau plutôt free
Cri du Port (8 rue du Pasteur Heuzé, 3e). 20h30. 10/12 €

Cabaret chantant #3

Soirée organisée par Voix Polyphoniques et Les Indéchiffrables. Au programme : les ensembles vocaux de Voce Del Mare et l'Atelier Polyphonique 83
Cabaret Aléatoire de la Friche. 20h. Entrée libre (possibilité de repas : 5 €)

Khams + Caedes + Gloom

Plateau metal
Balthazar. 21h30. 5 €

Antonio Negro

Flamenco. Avec ses invités
Machine à Coudre. 22h. 5 €

Night of the Proms

Mélanger classique et variétés, quelle bonne idée ! Natasha S-Pier, Chimène Badi ou Zucchero seront-ils meilleurs avec un grand orchestre ? A suivre !
Dôme. 20h30. Cher !

Natasha S-Pier

« Si on devait mourir demain, moi... », point je n'irais (même à une dédicace)
Virgin Megastore. 16h. Entrée libre

Spirale

Jazz
El Ache de Cuba. 21h. 3 €

Théâtre

Algéries

Lecture de et par Djorah. Dans le cadre du cycle « Evolution séparée et à côté : Apartheid... Apartheids. »
Théâtre actuel Sandrine Monin. 19h. 2 €

Est

D'Eugène Savitzkaya. Mise en espace : Sébastien Derrey. Avec Catherine Jabot
Montvidéo. 20h. 7/9 €

Etoiles jaunes

Théâtre d'après des notes et entretiens effectués auprès de déportés. Par le Théâtre Off. Conception, écriture et mise en scène : Frédéric Ortiz
Théâtre Off. 21h10. 10 €

Fatch

Voir mer... Précédé à 20h de *Fuera de compas*, danse flamenco par Las Chucherias
Théâtre de la Minoterie. 21h. 1,5/10 €

Hamlet

Voir mer.
TNM La Criée. 20h 9/20 €

Hécube

Voir mer.
Théâtre Gyptis. 19h15. 8/20 €

Léna

Par la C^e La Tortue sur un Nénuphar. Mise en scène : Olivier Benadi
Théâtre des Argonautes. 20h. 7/10 €

Macha s'est absentée...

Voir mer.
Théâtre des Bernardines. 19h30. 6/10 €

Manque

Voir mer.
Théâtre de Lenche. 19h. 6/9 €

Monsieur Bovary

De Charles Camous d'après Flaubert. Par la C^e des Sentiers battus. Mise en scène : Pierre-Marie Jonquière
Théâtre Carpe Diem. 19h. 8/11 €

The Island

Voir mer.
Théâtre actuel Sandrine Monin. 21h. 6/10 €

Danse

Ballets Trockadero de Monte-Carlo

Voir mer.
Théâtre du Gymnase. 20h30. 8/30 €

Marseille Days

Voir mer.
Friche la Belle de Mai. 21h. 1,5/11 €

Souviens-toi !

Voir mer.
Théâtre Toursky. 21h. 2/31 €

Nouvel album
+ Inlus DVD 3 titres
(dans la limite des stocks disponibles)

Bell Oeil
Un Corps
(gautier le ressuscité)

Un Corps
(gautier le ressuscité)

Sortie Nationale
7 mars 2005
www.belloeil.com



Petites annonces

Petites annonces

Location

. CC cherche T1/T2, centre ville, le moins cher possible (400 euros cc max.).
04 91 04 67 33.

. Cherche appart sur Marseille à louer ou échanger contre logement parisien pour au moins 4 mois.
JP: 06 20 85 36 24.

. Location salle de répétition 60m2, 5 euros/H Quartier Belle de Mai.
Tél: 06 20 43 70 72.

Cours/Stages Formation

. Ecole de langues ang, arab, jap, chinois, esp
04 91 37 12 19

. Cours d'harmonica 04 91 90 28 49.

. Cours de chant 20euros/h.
06 14 48 03 64.

. Cours de dessin modèle vivant jeudi 19h-21h.

06 79 82 48 75.
Cours de dessin et de peinture. Vendredi 18h-20h débutant bienvenu. 06 79 82 48 75.

. Ecole professionnelle, formation certifiante au massage sensitif®. Ateliers, we, stages, séance indiv.
Doc: 04 91 482 991 ou 06 11 892 034.

. Se perfectionner en anglais. Cours de théâtre. www.tchatch-anglaise.com ou 04 91 53 08 84

. Week-end initiation photographie 19-20 mars, dès 12 ans+ adultes.
Vol de Nuits: 04 91 47 94 58.

. Stage danse africaine Bénin avec Harisso, les 13-13 mars, 2 niv: déb & initié.
06 12 50 06 40 / 04 91 50 86 07.

Loisirs/Services

. Particulier achète BD, CD et DVD en tous genre. Bon prix. 04 91 91 19 80.
. Massage suédois, relaxant, tonifiant.
Rens et RDV: 06 89 47 46 51.

. Piano bar ouvert aux musiciens amateurs 04 91 91 84 73.

. Les Studios de cirque de Marseille recherchent pour le spectacle ORFEU qui se jouera à Marseille en avril: 1 accordéoniste 1 mandoline ou cavaquinho 1 bassiste
Tél: 04 91 03 07 41

. Monteur Final Cut Pro cherche rush pour exercice.
06 64 43 54 88.

. Photographe/artiste en noir et blanc, recherche modèles amat. début., curieux, motivé pour poser.
Tél: 06 07 66 00 06.

. Reporter-Pro diplômé, portrait-casting, réalise CD 50 prises de vue: 50 euros. Fotobio: 06 76 28 48 14.

. Recherchons personnes habitant Marseille ayant eu une aventure, une histoire sur ou avec la Guinguette Pirate à Paris. Pour nous la raconter, contactez-nous au 06 09 87 98 75 ou au 04 91 50 29 19.

. Massage de détente&relaxation.
Rens & rdv : 06 22 45 08 49

Ventes

. Vends scanner Canon. USB - 1200 X 1200 ppp.
06 75 47 7718

. Vends places concert Tiken Jah. Moulin le 10/03.
Tél: 06 99 27 73 79.

. Vds graveur Samsung CDRW 52/24/52. 40 euros. 06 62 62 70 97

. DC shoes neuves (vraiment) soyeuses. T37 &42: 25/45 euros. 06 12 96 71 77.

Mieux que meetic

. Intéressant hybride intello-sportif, modèle 1967, chassis de 1,83m pr 76 k, ch. renc. av. JF cool, critères indéterminés!...
06 65 46 71 38 même tard le soir!...

LES RENDEZ-VOUS DE LA VOYANCE ET DE LA RELAXATION

Consultation de voyance de qualité
N°1 des cours de tarologie et de numérologie
librairie, idées cadeaux... séance de relaxation anti-stress et massage

Les chemins de vie - 14h à 20h
6, rue Robert (vieux port - théâtre de La Criée)
Marseille 04 91 33 53 69

Ventilo vous invite. Téléphoner vendredi de 12h à 13h au 04 91 04 65 72

GIRLS IN HAWAII




Vendredi 18 MARS
Marseille // Le Moulin



CINÉMA RUSSE

au Théâtre Toursky
le 15, 16 et 17 mars



CD à gagner

EZ3kiel
VERSUS TOUR
live 2004

Petites annonces

1,5 euro la ligne pour chaque parution. (1 euro en plus pour passer votre annonce en gras)
Par courrier : 27, bd Notre Dame 13006 Marseille
Règlement par chèque à l'ordre de : Association Frigo

Nom _____ **Prénom** _____

Adresse _____

Prix _____

Date(s) et nombre de parutions _____

Texte à paraître (écrive en majuscule, un espace libre entre chaque mot, chaque ligne comporte 30 caractères).

Les Salles de Cinéma

MARSEILLE
Alhambra (en VO). 2, rue du cinéma [16*] 04 91 03 84 66. Bonneveine. Avenue de Hambourg [8*] 08 36 68 20 15. UGC Capitole. 134, la Canebière [1*] 08 92 70 00 00. César (en VO). 4, place Castellane [6*] 04 91 37 12 80. Chambord. 283, avenue du Prado [8*] 08 92 68 01 22. Cinémathèque (en VO). 31 bis, bd d'Athènes [1*] 04 91 50 64 48. Pathé Madeleine. 36, avenue du Maréchal Foch [4*] 08 92 69 66 96. Le Miroir (en VO). 2, rue de la Charité [2*] 04 91 14 58 88. UGC Prado (VF). 36, avenue du Prado [6*] 08 36 68 00 43. Variétés (en VO). 37, rue Vincent Scotto [1*] 04 96 11 61 61. Les 3 Palmes. La Valentine [11*] 08 36 68 20 15. Pathé-Plan de Campagne. Centre commercial 08 92 69 66 96.

AIX
Cézanne 1, rue Marcel Guillaume 08 92 68 72 70. Institut de l'image (en V.O.). 8-10, rue des allumettes 04 42 26 81 82. Mazarin (en VO). 6, rue Laroque 04 42 26 61 51. Renoir (en VO). 24, cours Mirabeau 04 42 26 05 43.

Toutes Les Salles

L'Affranchi 04 91 35 09 19 - L'Antidote 04 91 34 20 08 - L'Astronef 04 91 96 98 72 - L'Atelier de Mars 04 91 91 26 00 - L'Athador Théâtre 04 91 48 02 02 - Badaboum Théâtre 04 91 54 40 71 - La Baleine qui dit Vagues 04 91 48 95 60 - Le Balthazar 04 91 42 59 57 - Bastide de la Magalone 04 91 39 28 28 - Le Baraki 04 91 42 13 50 - Le Bar de la Plaine 04 91 47 50 18 - Bar Le Martin 06 16 91 77 09 - Le [B]éret Volatile 04 96 12 08 41 - La Bessonnière 04 91 94 08 43 - Les Bernardines 04 91 24 30 40 - Le [B]ompard Théâtre 04 91 59 23 76 - Cabaret aléatoire 04 95 04 95 04 - Casa Latina 04 91 73 52 37 - Café / Espace Julien 04 91 24 34 10 - Chocolat théâtre 04 91 42 19 29 - Cité de la Musique 04 91 39 28 28 - Conservatoire 04 91 55 35 74 - Cosmic'Up 06 76 14 68 17 - Courant d'air Café 04 91 91 84 73 - Le Creuset des Arts 04 91 06 57 02 - Le Dakiling 04 91 33 45 14 - Les Danaïdes 04 91 62 28 51 - Divadlo Théâtre 04 91 25 94 34 - Dock des Suds 04 91 99 00 00 - Le Dôme 04 91 12 21 21 - L'Epicierie 04 91 42 16 33 - El Ache de Cuba 04 91 42 99 79 - Espace Busserine 04 91 58 09 27 - Espace Latino salsa 04 91 48 75 45 - L'Exodus 04 91 42 02 39 - Fnac 04 91 39 94 00 - Friche de la Belle de Mai 04 95 04 95 04 - GMEM 04 96 20 60 10 - GRIM 04 91 04 69 59 - L'Intermédiaire 04 91 47 01 25 - Le Lounge 04 91 42 57 93 - La Machine à coudre 04 91 55 62 65 - Maison du blues 06 63 18 88 28 - Massalia Théâtre 04 95 04 95 70 - Melody'n sous-sol 06 65 34 17 49 - La Meson 06 62 88 40 23 - Le Métronome 06 62 65 59 19/06 82 34 04 60 - La Minoterie 04 91 90 07 94 - Le Moulin 04 91 06 33 94 - Montévidéo 04 91 04 68 41 - Muscatreize 04 91 55 02 77 - Le Nomad' Café 04 91 62 49 77 - L'Odéon 04 91 92 79 44 - L'Opéra 04 91 55 11 10 - Palais des Sports 04 91 17 30 40 - Le Parvis des Arts 04 91 64 06 37 - Pelle-Mêle 04 91 54 85 26 - Le Poste à Galène 04 91 47 57 99 - Le Poulpason 04 91 48 85 67 - Le Quai du rire 04 91 54 95 00 - The Red Lion 04 91 25 17 17 - Le Réveil 04 91 55 60 70 - Stairway to Heaven 04 91 42 68 73 - Théâtre actuel Sandrine Monin 04 91 50 37 41 - Théâtre Les Argonautes 04 91 50 32 08 - Théâtre des Bancs Publics 04 91 64 60 00 - Théâtre Carpe Diem 04 91 08 57 71 - TNM La Criée 04 91 54 70 54 - Théâtre de la Ferronnerie 04 91 08 16 06 - Théâtre de la Girafe 04 91 87 32 22 - Théâtre du Gymnase 04 91 24 35 24 - Théâtre du Gyptis 04 91 11 00 91 - Théâtre Jean Sénac 04 91 55 68 67 - Théâtre du Lacydon 04 91 90 96 70 - Théâtre de Lenche 04 91 91 52 22 - Théâtre Marie-Jeanne 04 96 12 62 91 - Théâtre Mazenod 04 91 54 04 69 - Théâtre du Merlan 04 91 11 19 20 - Théâtre Off 04 91 33 12 92 - Théâtre de l'Oeuvre 04 91 33 74 63 - Théâtre du Petit Matin 04 91 48 98 59 - Théâtre du Petit Merlan 04 91 02 28 19 - Théâtre du Têtard 04 91 47 39 93 - Théâtre Toursky 04 91 02 58 35 - Trolley Bus 06 72 36 91 10 - L'Usine Corot 04 91 70 70 10 - Vidéodrome 04 91 42 99 14 - Le Warm-Up 04 96 14 06 30